

Par la suite fut créée la « Société d'émulation des étudiants en pharmacie ». La loi de 1901 sur les associations va permettre de multiplier ces sociétés, souvent en lien avec les universités. C'est dans ce contexte qu'en 1942, la Société de pharmacie de Montpellier sera créée par Albert Astruc, et sa revue publiée quatre fois par an. La société disparaîtra en 1973. Cette disparition correspond à l'apparition de sociétés universitaires plus spécialisées (galénique, physique...).

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, Albert Ciurana crée le Musée de la pharmacie de Montpellier avec son bulletin qui paraît une fois par an. L'association qui le gère est affiliée à la Société d'histoire de la pharmacie, et donc à la Société internationale d'histoire de la pharmacie.

Bruno Bonnemain

La pharmacie à Fribourg

BOSSON (Alain), *La Pharmacie fribourgeoise du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime. Avec un dictionnaire biographique des pharmaciens fribourgeois 1309-1960*, Publications de la Société suisse d'histoire de la pharmacie, 2021, volume 33, 297 p.

La Société suisse d'histoire de la pharmacie publie très régulièrement des ouvrages et, cette année, elle a publié celui d'Alain Bosson sur la pharmacie fribourgeoise au Moyen Âge. C'est en effet au XIV^e siècle que commencent à apparaître des documents qui évoquent la présence des apothicaires dans la région. Le récit s'arrête à la fin du XVIII^e siècle avec la fin du Régime et la réorganisation du pays imposée par la France avec la création de la République helvétique en 1798. C'est durant cette dernière période, nous dit l'auteur, que l'on peut situer la naissance de la santé publique fribourgeoise avec la constitution, le 22 juillet 1798, du premier Conseil de santé.

La première partie de cet ouvrage évoque les premiers siècles de la pharmacie fribourgeoise, du XII^e au XVI^e siècles, puis s'intéresse à la période des XVII^e et XVIII^e siècles. Fondée en 1157 par le duc Berthold IV de Zähringer, la ville de Fribourg intègre la Confédération helvétique en 1481. Les premiers apothicaires de la ville sont attestés à partir de 1309. Le premier d'entre eux, Jaquinus, était originaire du Piémont et venait d'Asti. Ils sont nombreux au XV^e siècle, et c'est à cette époque qu'apparaît le premier apothicaire d'origine fribourgeoise, Johannes Malchi. Après avoir donné quelques informations sur les apothicaires des siècles suivants, l'auteur s'est intéressé à la réception des apothicaires à Fribourg, et aux obligations légales dans l'exercice de leur profession : l'inspection ou visite des pharmacies, d'une part, et le contrôle du débit des poisons, d'autre part. C'est par ailleurs en 1765 que s'installe à Fribourg Jacques Gachoud auquel le gouvernement local a offert un pont d'or pour venir y exercer son art. Originaire de Villars d'Avry,

en France, jésuite, il est expulsé de France, et sa réputation lui permet d'être bien reçu par la ville qui n'a plus ou presque de pharmacie publique. Il ouvrira sa pharmacie en 1767 ; elle est considérée comme la première pharmacie moderne de Fribourg. Au XVIII^e et XIX^e siècles, la législation locale va progressivement se structurer et conduire à une profonde mutation du métier de pharmacien.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la biographie des apothicaires et pharmaciens fribourgeois, avec plus ou moins de détail selon les sources disponibles. Si la plupart sont nés à Fribourg ou en Suisse, un certain nombre d'entre eux sont d'origine étrangère : allemande, française, italienne. François Joseph Goetz (1760-1814), par exemple, était né à Altkirch, en Alsace, et sera pharmacien à Fribourg à partir de 1803. Il est fait mention également de Raymond Rogier (+ 1462), originaire d'Avignon, et bien sûr de Jacques Gachoud et de sa descendance.

On trouve aussi à la fin de l'ouvrage une chronologie des principaux événements, de la fondation de Fribourg en 1157, à 2020 où la Société suisse des pharmaciens *Pharmasuisse* élit à sa présidence la Fribourgeoise Martine Ruggli-Ducrot, première femme accédant à cette fonction. On y voit aussi la plus ancienne mention d'un apothicaire établi à Fribourg, en 1309. En 1775, Maria Magdalena Nuoffer, veuve d'un chirurgien de Morat, vend au roi Louis XVI la recette d'un spécifique contre le ténia¹.

En conclusion, c'est un ouvrage très complet sur ce qui est connu de la pharmacie à Fribourg et de son histoire, avec des informations souvent inédites sur les apothicaires de la ville jusqu'à la Révolution française.

Bruno Bonnemain

Antidotaires et pharmacopées à Montpellier

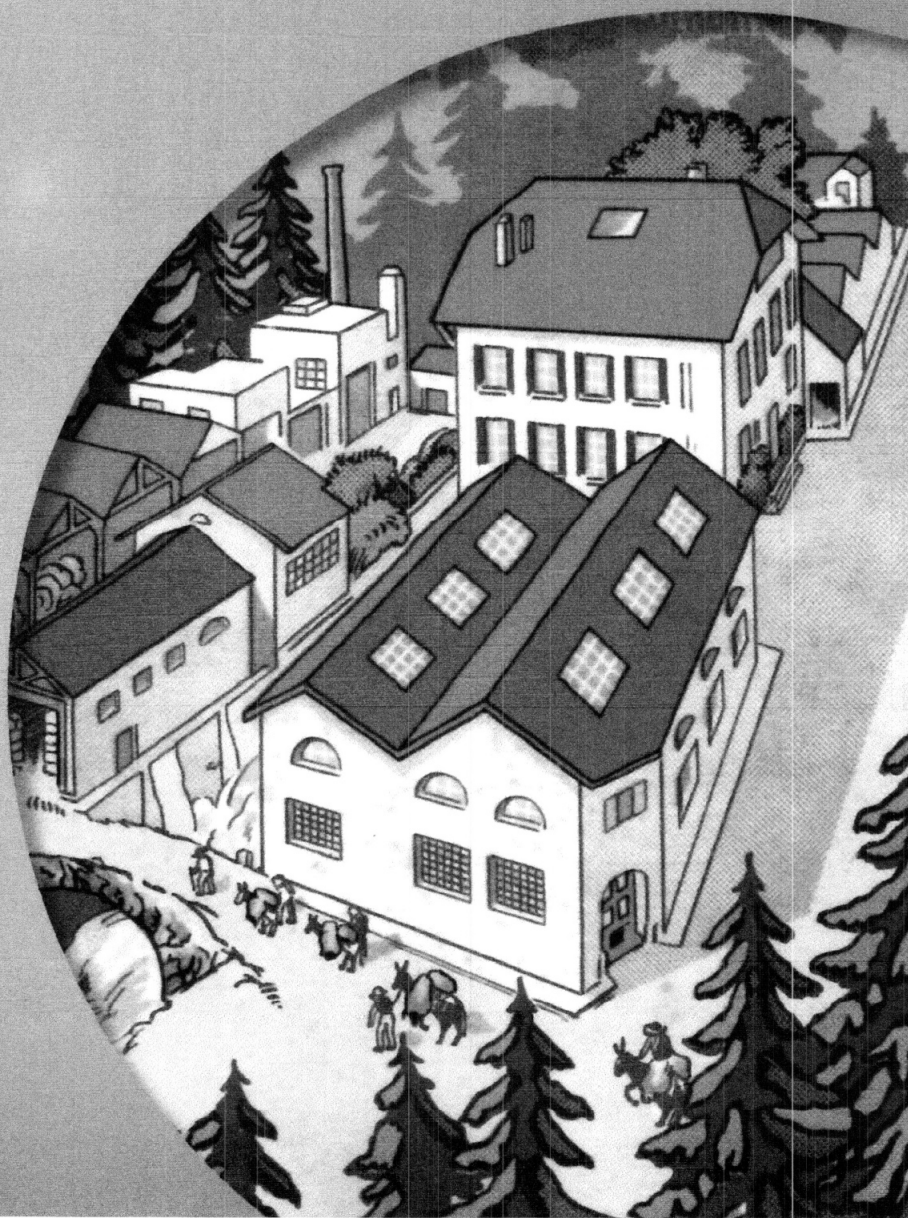
GUIBERT (Marie-Sophie), CHARLOT (Colette), « Des antidotaires au Codex : l'évolution à Montpellier », *Bulletin de liaison de l'Association des amis du musée de la pharmacie*, Montpellier, 2020, n° 45, p. 26-43.

Comme chaque année, le bulletin du musée de la pharmacie de Montpellier est l'occasion de publier des articles intéressants pour l'histoire de cette profession. Cette année, M.-S. Guibert et C. Charlot publient une étude qu'elles ont présentée en communication orale au 43^e Congrès international d'histoire de la Pharmacie de Varsovie en 2017.

1. On trouve sur Gallica la méthode complète de cette veuve sous le nom de Nouffer. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604632j/f33.itcm.r=%22sp%C3%A9cifique%20contre%20le%20tenia%22Nouffer> (p. 463) dans l'ouvrage de l'abbé Rozier de 1775.

Revue d'histoire de la **PHARMACIE**

109^e ANNÉE - TOME LXIX - SEPTEMBRE 2021



411

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE
1913
VIGIL ET TEMPERANS